

Et si on arrêta les conneries

Daniel Cohn-Bendit et Hervé Algalarrondo

Un nom qui suscite tout de suite chez les Français et les francophiles de mon âge surtout, les souvenirs de '68 et de ses Evènements, stimulés et menés par un certain « Dany le Rouge » (Entre parenthèses – il était plutôt Dany *le Roux* mais la presse de droite l'a rapidement surnommé *le Rouge* pour le condamner comme représentant de la gauche de la gauche. Certes, les manifestations ont été infiltrées par des extrémistes de gauches (et de droite d'ailleurs) mais, lui, il était à ce temps-là soi-disant anarchiste mais on dirait qu'il est maintenant plutôt centre-gauche).

Cohn-Bendit a, à la fois, l'avantage et l'inconvénient d'être Français et Allemand. Il est vraiment bilingue et bi-culturel; il voit les choses de deux points de vue, souvent en conflit.

Ce dernier de ses livres, pas difficile à lire grâce au style journalistique du co-auteur, offre d'abord une analyse minutieuse des problèmes actuels de la France. De notre côté de la Manche j'avoue que cette analyse s'accorde à 99% avec la mienne. Quant aux solutions proposées il est comme toujours radical et pour ses détracteurs trop idéaliste, irréaliste. Il reste du côté Vert mais à sa façon; il est par exemple pour une Europe fédérale, la proportionnelle et les coalitions inévitables qui en résultent, le pragmatisme, la possibilité de compromis et d'accords à la scandinave au lieu de confrontations et conflits à la française. Et pour une politique écologique universel bien sûr. Même si on n'est pas d'accord avec tout cela, il faut accepter comme il souligne, que l'inaction reste l'ordre du jour et qu'il faut que ça change - et pour la France et pour la planète. Du moins là il n'a pas tort.

Ce livre est un vrai challenge (comme on dit de nos jours !) qui provoque certainement la réflexion de la part du lecteur mais vaut bien la peine.

Brian Palmer